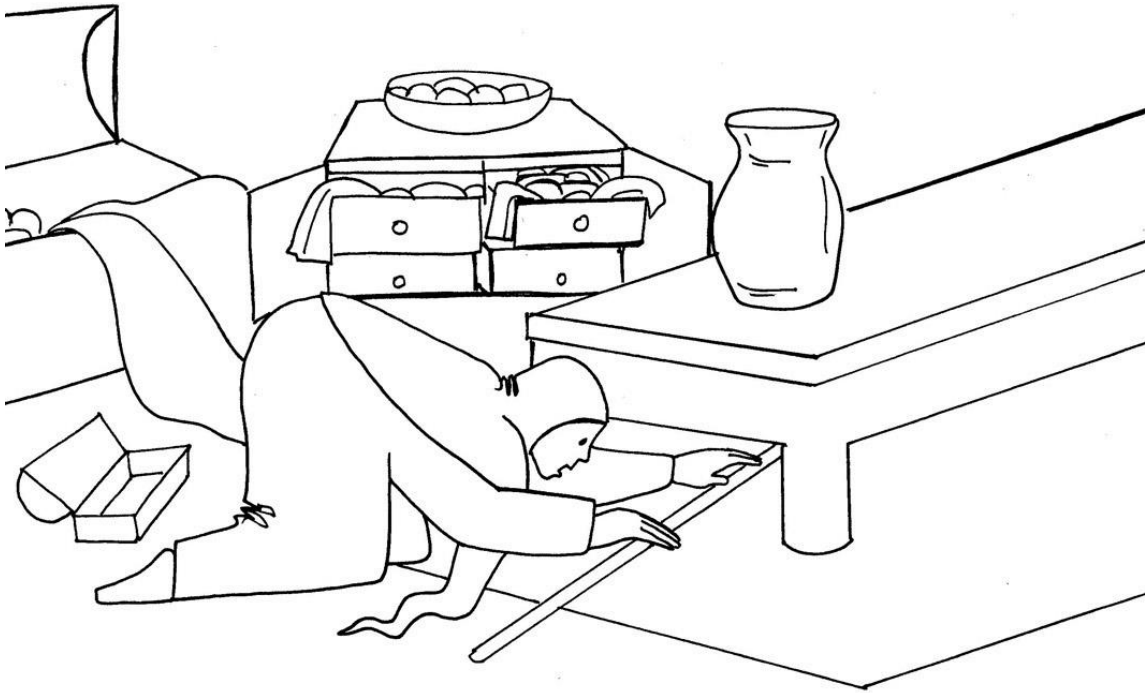




ANNÉE C – 24° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
Évangile (Lc 15, 1-32)

PERDUE MAIS RETROUVÉE





ANNÉE C – 24° DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE Évangile (Lc 15, 1-32)

PERDUE MAIS RETROUVÉE

Les publicains et les pécheurs venaient tous à Jésus pour l'écouter.

Les pharisiens et les scribes récriminaient contre lui : « Cet homme fait bon accueil aux pécheurs, et il mange avec eux ! »

Alors Jésus leur dit cette parabole :

« Si l'un de vous a cent brebis et qu'il en perd une, n'abandonne-t-il pas les quatre-vingt-dix-neuf autres dans le désert pour aller chercher celle qui est perdue, jusqu'à ce qu'il la retrouve ?

Quand il l'a retrouvée, il la prend sur ses épaules, tout joyeux, et, de retour chez lui, il rassemble ses amis et ses voisins pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé ma brebis, celle qui était perdue !"

Je vous le dis : C'est ainsi qu'il y aura de la joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se convertit, plus que pour quatre-vingt-dix-neuf justes qui n'ont pas besoin de conversion.

Ou encore, si une femme a dix pièces d'argent et qu'elle en perd une, ne va-t-elle pas allumer une lampe, balayer la maison, et chercher avec soin jusqu'à ce qu'elle la retrouve ?

Quand elle l'a retrouvée, elle rassemble ses amies et ses voisines pour leur dire : "Réjouissez-vous avec moi, car j'ai retrouvé la pièce d'argent que j'avais perdue !"

Ainsi je vous le dis : Il y a de la joie devant les anges de Dieu pour un seul pécheur qui se convertit. »

Jésus dit encore : « Un homme avait deux fils.

Le plus jeune dit à son père : "Père, donne-moi la part de fortune qui me revient." Et le père leur partagea ses biens.

Peu de jours après, le plus jeune rassembla tout ce qu'il avait, et partit pour un pays lointain où il dilapida sa fortune en menant une vie de désordre.

Il avait tout dépensé, quand une grande famine survint dans ce pays, et il commença à se trouver dans le besoin. Il alla s'engager auprès d'un habitant de ce pays, qui l'envoya dans ses champs garder les porcs. Il aurait bien voulu se remplir le ventre avec les gousses que mangeaient les porcs, mais personne ne lui donnait rien.

Alors il rentra en lui-même et se dit : "Combien d'ouvriers de mon père ont du pain en abondance, et moi, ici, je meurs de faim !

Je me lèverai, j'irai vers mon père, et je lui dirai : Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils. Traite-moi comme l'un de tes ouvriers."



Il se leva et s'en alla vers son père. Comme il était encore loin, son père l'aperçut et fut saisi de compassion ; il courut se jeter à son cou et le couvrit de baisers.

Le fils lui dit : "Père, j'ai péché contre le ciel et envers toi. Je ne suis plus digne d'être appelé ton fils."

Mais le père dit à ses serviteurs : "Vite, apportez le plus beau vêtement pour l'habiller, mettez-lui une bague au doigt et des sandales aux pieds, allez chercher le veau gras, tuez-le, mangeons et festoyons, car mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé." Et ils commencèrent à festoyer.

Or le fils aîné était aux champs. Quand il revint et fut près de la maison, il entendit la musique et les danses.

Appelant un des serviteurs, il s'informa de ce qui se passait.

Celui-ci répondit : "Ton frère est arrivé, et ton père a tué le veau gras, parce qu'il a retrouvé ton frère en bonne santé."

Alors le fils aîné se mit en colère, et il refusait d'entrer. Son père sortit le supplier.

Mais il répliqua à son père : "Il y a tant d'années que je suis à ton service sans avoir jamais transgressé tes ordres, et jamais tu ne m'as donné un chevreau pour festoyer avec mes amis. Mais, quand ton fils que voilà est revenu après avoir dévoré ton bien avec des prostituées, tu as fait tuer pour lui le veau gras !"

Le père répondit : "Toi, mon enfant, tu es toujours avec moi, et tout ce qui est à moi est à toi. Il fallait festoyer et se réjouir ; car ton frère que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé !" »

Le long évangile de ce dimanche relate trois paraboles de la miséricorde :

- ▶ la brebis perdue et retrouvée,
- ▶ la pièce d'argent perdue et retrouvée,
- ▶ l'enfant prodigue qui était perdu et qui est retrouvé.

Ces trois paraboles nous montrent que Dieu est un Père très bon, toujours prêt à pardonner, et combien le retour de tout pécheur qui revient vers Dieu est une grande joie au ciel.

Le dessin est relatif à la seconde de ces paraboles, celle de la pièce d'argent.

Faire remarquer sur le dessin...

Dessin du haut : Une femme cherche dans sa maison une pièce de monnaie de grande valeur qu'elle a perdue : elle a fouillé partout, ouvert tous les tiroirs et maintenant elle espère encore la récupérer avec son balai sous la table basse...

Dessin du bas : Enfin elle l'a retrouvée ! Comme elle est contente ! Sa joie est si grande qu'elle a besoin de la communiquer : elle sort de chez elle pour l'annoncer à deux de ses amies du voisinage qui se réjouissent avec elle.



Idées/force sur lesquelles vous appuyer. À développer selon l'auditoire.

Vérités à transmettre

Dieu est un Père infiniment bon, patient et miséricordieux, qui aime chacun de ses enfants.

Dès que l'un d'eux le quitte et part loin de Lui par le péché,

- ou bien il part à sa recherche (brebis perdue),
- ou fait tout pour le retrouver (pièce d'argent...)
- ou bien si, ne sachant où il est parti, Il ne peut pas aller le chercher (enfant prodigue), il attend son retour, étant toujours prêt à pardonner.

Lorsqu'on a eu le malheur de s'éloigner de Dieu par le péché, il faut donc avoir :

- » la simplicité de se laisser retrouver,
- » l'humilité de reconnaître son tort
- » et venir en toute confiance demander pardon dans le sacrement du pardon et de la réconciliation.

Chaque retour d'un pécheur pénitent est toujours dans le ciel une grande joie : *"mon fils que voilà était mort, et il est revenu à la vie ; il était perdu, et il est retrouvé."*

Attitudes d'âme à faire partager

- **Reconnaissance envers Dieu** si bon pour son souci de nous retrouver malgré toutes nos infidélités et de toujours nous pardonner.
- **Confiance sans limite** : toujours revenir vers Lui si nous nous en sommes éloignés.

Pour prier

Pitié pour moi, mon Dieu, dans ton amour, selon ta grande miséricorde, efface mon péché.

Lave-moi tout entier de ma faute, purifie-moi de mon offense. (Ps 50, 3-4)
